

MAGAZIN *art*

9,95\$

17^e ANNÉE N° 4 ÉTÉ/SUMMER 2005, no 68



ÉDITION INTERNATIONALE BILINGUE FRANÇAIS / ANGLAIS
INTERNATIONAL BILINGUAL EDITION FRENCH / ENGLISH

poste publications/publications mail
40041777 et 4417895

Gilles Labranche

Peintre à vie



« Le Noir antiquités », 2004, 20 x 30 po.

Une mère qui dessine, un goût intarissable pour l'exploration des formes et des couleurs, quelques pots de vieille peinture, et voilà un enfant d'à peine cinq ans qui sait déjà ce qu'il veut être plus tard : peintre!

Pas un instant, Gilles Labranche ne s'écartera de la voie qu'il souhaitait suivre dès son jeune âge. Tout ce qu'il fera par la suite (cours, voyages, stages) ne sera qu'une étape dans un chemine-

ment qui l'amènera à cette maîtrise qu'on lui reconnaît aujourd'hui, maîtrise acquise au fil des ans et issue du plaisir de créer et de la poursuite d'un idéal : le travail bien fait.

Pour connaître son parcours, remontons dans le temps. D'abord à dix-huit ans, se contenter de regarder les revues d'art en rêvant de découvrir le monde ne lui suffit plus, il décide de partir pour l'Europe. Pas question de demander à ses parents de payer son

voyage, il travaille dur pour amasser le pécule nécessaire. Il revient enchanté et fasciné par son contact privilégié avec la peinture européenne, en particulier, celle des Impressionnistes.

Dès son retour, il s'inscrit à l'Académie des Arts à Montréal. Il y étudie le dessin, le design et les arts graphiques. Durant les trois années qu'il fréquentera cette école, il continuera à faire de la peinture et occupera divers emplois de concepteur graphiste pour assurer



« Les enfants de la ville; la glissade dans l'arrière-cour », 2005, 36 x 12 po.

sa subsistance. Il raconte même avec amusement avoir travaillé dans la soudure et avoir étonné ses collègues en fabriquant, pendant les périodes de repas et les pauses, toutes sortes d'objets faits avec des morceaux de métal de récupération soudés entre eux.

Au début des années 70, il installe un atelier à Montréal et tient ses premières expositions. Il peint à l'époque beaucoup de scènes de Montréal, en particulier du quartier Saint-Henri dont il est originaire.

Insatiable, avide de découverte, il en vient à s'intéresser aussi à la restauration d'œuvres d'art. C'est ce qui l'amène à 25 ans à retourner en Europe pour



« Les enfants de la ville; la rue Sherbrooke », 2005, 30 x 20 po.

visiter les ateliers de restauration et s'inscrire au Musée du Louvre pour étudier les grands maîtres en reproduisant leurs œuvres. Ainsi tout en s'adonnant toujours à la peinture, Gilles Labranche en profite pour fréquenter les musées et pour approfondir sa connaissance de l'art européen.

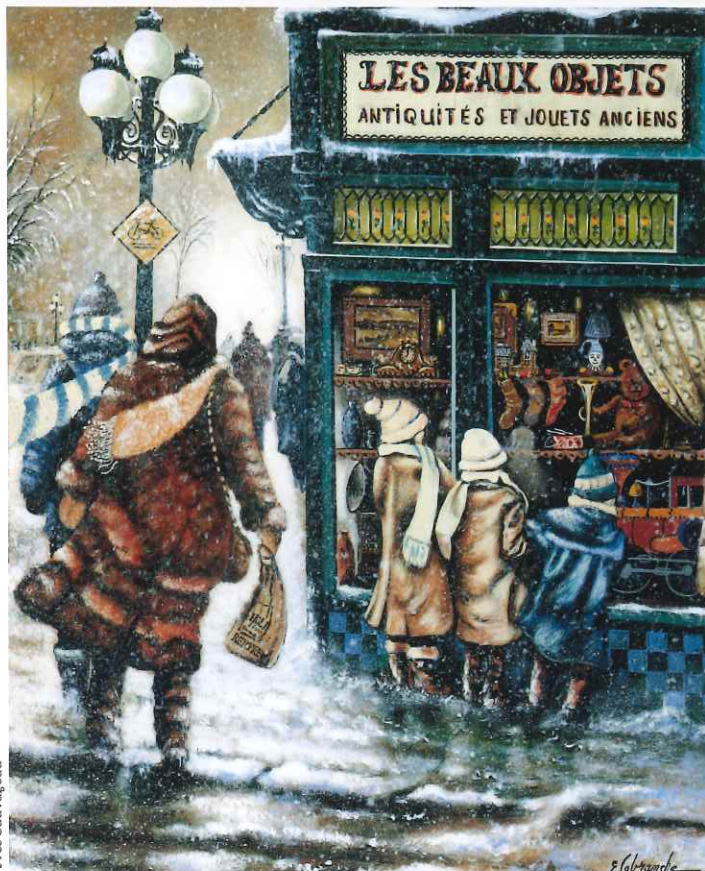
De retour à Montréal, l'artiste se retrouve au cœur de cette période d'effervescence extraordinaire qui a amené les Québécois à vouloir prendre en main leur avenir et à manifester leur intérêt pour la culture. Il se souvient s'être laissé emporter par cet enthousiasme collectif et considère que cet élan fut, pour le peuple québécois, le point de

départ d'une remarquable évolution dans tous les domaines, entre autres dans les arts.

Il poursuit ensuite sa démarche artistique tout en partageant son temps entre son atelier de Montréal, son intérêt pour le patrimoine architectural et ses nombreux voyages. S'il passe beaucoup de temps à l'extérieur du pays, c'est surtout pour parfaire ses connaissances et accumuler des images. Tous les sens en éveil, il observe, prête attention à tout, tend l'oreille, pour s'emparer de cette vie qu'il fixera ensuite sur la toile.

Aujourd'hui encore, qu'il peigne une rue de Montréal, un mas de Provence,

Yves Sauratageau



« Les beaux objets », 2002, 30 x 24 po.



« Les enfants de la ville: Snack bar chez Raymond », 2005, 30x 20 po.

une tempête de neige dans le Vieux-Québec, Gilles Labranche se sent à l'aise dans tous les genres de scènes. Un souvenir lui revient, il reconstitue l'essentiel de l'image en y ajoutant des éléments qui, au gré de son imagination, comportent souvent une touche de fantaisie, d'humour ou de nostalgie.

Gilles Labranche est un travailleur infatigable qui procède lentement par superposition des couleurs en couches minces (jusqu'à dix parfois), sur des fonds noirs ou bleus qu'il prépare lui-même. Il utilise l'acrylique principalement mais il fait souvent des mélanges avec d'autres types de médium, même de la peinture ordinaire. S'il souhaite donner des effets de texture, il peut utiliser de la poudre de pierre, du stucco, de la laine d'acier. Comme il aime expérimenter, il n'hésite pas à se qualifier d'explorateur, explorateur des techniques. Selon lui, chercher du nouveau matériel est aussi captivant que créer.

Gilles Labranche n'accepte pas le compromis. Il l'exprime sans détours : « Je ne veux pas me vendre à n'importe qui, ni à n'importe quel prix. J'ai trop de respect pour moi-même. Avant tout, je peins pour moi, par plaisir, pour me faire plaisir. » Il poursuit : « Évidemment je souhaite que les gens aiment une

toile autant que je l'aime. À ce titre, il survient parfois des événements qui font plaisir, ainsi comment pourrais-je oublier la rencontre un jour de ce jeune couple qui m'a dit avoir demandé un prêt à la caisse populaire pour acheter une de mes toiles ? »

Comme il l'avoue lui-même, malgré son grand intérêt pour plusieurs grands peintres, Gilles Labranche ne cesse d'apprécier Monet qu'il considère comme le plus grand des Impressionnistes. Il admire sa façon d'exprimer ce que l'œil ne peut saisir du premier coup. Il trouve que l'artiste a produit ses plus beaux tableaux à la fin de sa vie quand il était presque aveugle.

Traitant toujours de personnes remarquables dans le domaine des arts, mais dans un autre créneau, il mentionne Denis Beauchamp. Il déplore la disparition d'un homme qu'il estimait et qu'il considérait plus comme un ami que comme un agent. Il aimait sa chaleur et sa droiture. Il vante la prévoyance dont ce précurseur a fait preuve pour assurer la pérennité de Multi Art.

Lors de notre rencontre, me voyant jeter un coup d'œil à la toile en gestation sur son chevalet, Gilles Labranche m'explique avec fierté qu'à l'invitation de Multi Art, l'agence sollicitée pour

fournir quatorze œuvres originales pour la future production musicale *Le peintre*, il travaille présentement à la création de deux des tableaux qui seront inclus dans un coffret de collection comportant disque et lithographies. Le disque devrait être lancé cet automne et le spectacle présenté en salle au cours de l'année 2006.

Si Gilles Labranche savait ce qu'il voulait faire à cinq ans, il manifeste toujours la même détermination. Il aime son art, il aime le beau. Il abhorre le travail bâclé. Il crée des images débordantes d'ambiance qui, dans le souci du détail, démontrent bien la générosité qui habite l'artiste... et dont j'ai pu profiter pendant quelques heures. **I**

Michel Beauchamp

Gilles Labranche est inscrit dans le *Répertoire biennal des artistes canadiens en galeries* publié par *MAGAZIN'ART*. Il est représenté par Multi Art

On retrouve ses œuvres dans les galeries suivantes : Le Balcon d'art, Saint-Lambert; Bonheur du jour, Magog; Galerie Knowlton, Knowlton; Galerie Art Québécois, Saint-Sauveur; Galerie d'art du Château, Mont-Tremblant; River Coyote Gallery, Mississauga, ON; The Koyman Galleries, Ottawa, ON; Artym Gallery, Invermer, C.-B.; Tutt Street Gallery, Kelowna, C.-B.

Gilles Labranche

Painter for Life

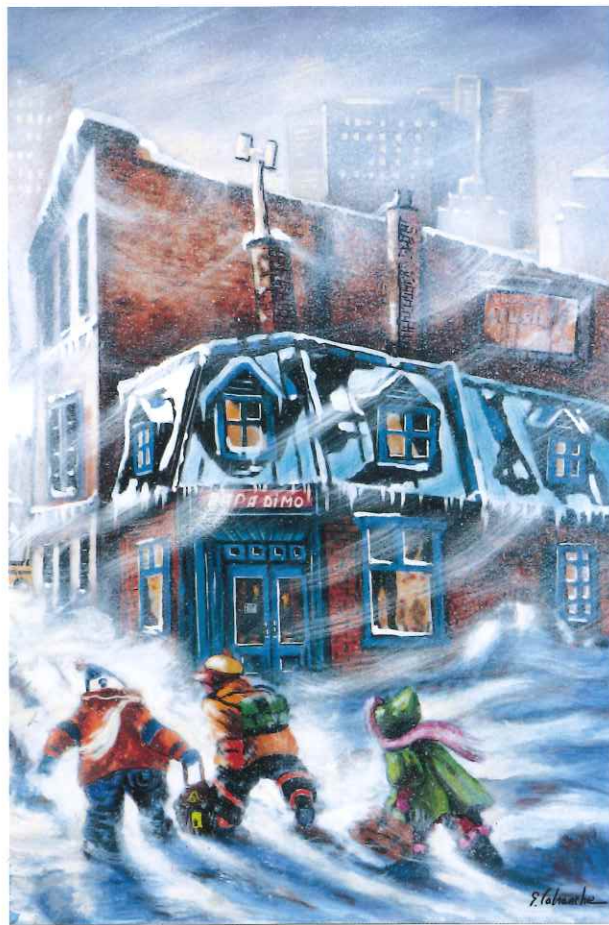


CHILDREN IN THE CITY: SNOW GAMES, DECOURCÈLE STREET/LES ENFANTS DE LA VILLE : JEUX DE NEIGE, RUE DECOURCÈLE, 2005, 30 x 20 in.

His mother drew and he inherited an inexhaustible appetite for exploring form and colour. Mix in a few pots of old paint and Gilles Labranche became a child who painted by the age of five and one who knew what he wanted to be when he grew up – a painter.

Not for a moment did he waver from his chosen path. Everything Labranche did, school, travel or odd jobs, became a step in his chosen career which would eventually give him the pleasure of painting and the pursuit of an ideal: well done work.

Labranche spent his youth looking through art magazines. By the time he was 18 he had decided to go to Europe. He paid his own way and became fascinated and enchanted by the time he spent in museums. In particu-



CHILDREN IN THE CITY: WE MUST NOT MISS THE BUS/LES ENFANTS DE LA VILLE : FAUT PAS MANQUER LE BUS, 2005, 30 x 20 in.

lar, he fell in love with the Impressionists. On his return he enrolled in the Académie des Arts in Montréal where he studied drawing, design and graphic arts. During the three years that he attended the academy he painted on the side and worked as a freelance graphic designer to make ends meet. He also worked in a welding shop where he would spend his lunchtime and breaks making small sculptures out of cast-off bits of metal to the surprise of his fellow employees.

At the beginning of the 70s he moved into a studio in Montréal and held his first exhibitions. At that time he was painting a lot of Montréal scenes, and a lot of Saint Henri, the working class neighbourhood he grew up in.

In some ways he had an insatiable appetite for discovery and became interested in art restoration. This in turn

led him to return to Europe when he was 25 where he visited art restoration studios and enrolled at the Louvre in order to learn how the Old Masters painted. When he returned to Montréal he found himself caught up in the cultural and political changes that were taking place. He spent his time painting, studying the architecture of heritage buildings and traveling. He spent his time abroad storing up images that he would later paint.

Today, whether he is painting a Montréal street scene, a house in Provence or a snow storm in Old Québec, Gilles Labranche is at ease with any genre. A memory will come to him and he will paint the essence of the image while adding a touch of fantasy, humour or nostalgia.

Labranche is steady worker who goes slowly, adding colour in as many as ten thin layers, over a black or blue undercoat. While he usually paints with acrylics he will often mix in other mediums and even ordinary paint. If he wants to add texture he may add powdered stone, stucco or steel wool. He likes to experiment with different mediums. For Labranche experimenting with a new medium is as exciting as creating something new.

Compromise is not a word in his vocabulary. "I don't want to sell myself at any price. I have too much respect for myself. Before anything else I paint for myself, for pleasure, to please myself. And evidently in doing so I also please other people. One day a young couple told me they had gone to a credit union in order to get a loan to buy one of my paintings."

While Labranche admires many of the great painters he has never stopped appreciating Monet, whom he sees as being the greatest of the Impressionists. He admires his ability to capture what the eye doesn't see at first glance and thinks that Monet painted his best works when he was nearly blind.

Speaking of other people in the Québec art community Labranche commented on the recent death of Denis Beauchamp whom he considered more of a friend than an agent. He praised the foresight with which Beauchamp ensured that his agency, Multi-Art would survive after his death.

When I interviewed Labranche he had a work in progress on his easel. It was the result of an invitation by Multi-Art to contribute a painting to an upcoming production of a musical called *Le peintre/The Painter*. Multi-Art is acting as agent for the musical in procuring 14 original paintings for the produc-



CHILDREN IN THE CITY: THE RACE/LES ENFANTS DE LA VILLE : LA COURSE, 2005, 20 x 30 in.



CHILDREN IN THE CITY: THE 11th CONCESSION CHILDREN/LES ENFANTS DE LA VILLE : LES ENFANTS DU 11^e RANG, 2005, 24 x 18 in.



CHILDREN IN THE CITY: SCHOOL RETURN/LES ENFANTS DE LA VILLE : RETOUR DE L'ÉCOLE, 2005, 18 x 24 in.



THE SUNFLOWER/LE TOURNESOL, 2004, 24 x 36 in.



Yves Saurvageau

CHILDREN IN THE CITY: MY GUIDE NATALIE, WAS PRETTY .../LES ENFANTS DE LA VILLE : ELLE ÉTAIT BELLE MON GUIDE NATALIE, 2005, 24 x 36 in.



CHILDREN IN THE CITY/LES ENFANTS DE LA VILLE, 2005, 30 x 15 in.

tion. Labranche is currently working on one of the paintings that will be reproduced along with a number of lithographs in a boxed set containing a CD of the production. The CD will be launched this Fall. The musical will be launched during 2006. **I**

Michel Beauchamp

Gilles Labranche is represented by the following galleries: Multi-Art, Montréal, Le Balcon d'art, Saint-Lambert; Bonheur du Jour, Magog; Galerie Knowlton, Knowlton; Galerie d'art Québécois, Saint-Sauveur; Galerie d'art du Château, Mont-Tremblant; River Coyote Gallery, Mississauga; The Koyman Galleries, Ottawa; Artym Gallery, Invermer, B.C.; Tutt Street Gallery, Kelowna, B.C. He is listed in the *Biennial Guide to Canadian Artists in Galleries*, published by *MAGAZIN'ART*.